



# Vous, Là-bas

**Sylvia KUNST**

**Short Éditions**

Vous, là-bas,  
Qui marchez dans l'allée  
Vous m'entendez ?  
M'entendez-vous ?

Je sens votre présence, je reconnais vos pas.  
J'imagine votre souffle, votre peau certes douce.  
Que faites-vous ici, vous qui avez la vie ?

J'entends battre votre cœur, encore il vous meurtrit  
Sachez douce Clara que vos larmes sont vaines  
Il est déjà parti, cet homme que vous aimiez.

Oui il vous a quittée pour aller tout là-haut  
Comme disent ceux qui ne savent pas  
Que l'on ne monte pas.

Au mieux on vous descend dans une fosse béante  
D'où vous avez loisir d'observer à souhait  
Les louanges de vos obsèques.

Lui n'a pas attendu la fin des funérailles  
Et n'a pas entendu les maux de vos entrailles  
Peut-être mesurait-il le vide de sa présence  
Peut-être pensait-il n'y pouvoir rien changer.

Vous, là bas  
Si seule et éprouvée  
Vous me sentez ?  
Me sentez-vous ?

L'Amour s'en est allé non sans vous embrasser  
Rejoindre l'immensité qui nous appelle tous  
Et sans se retourner, il s'y est engouffré

N'en doutez surtout pas, profonde est la douleur  
De laisser derrière soi un être qu'on a chéri  
Obsédante la pensée qu'un jour on vous oublie

Alors je suis resré planté dans cette allée  
Puis d'années en années, ma tendre m'a délaissé  
Puis elle m'a oublié et a refait sa vie

Je ne lui en veux point, elle n'a jamais compris  
Que je n'étais pas loin  
Qu'elle me manquait aussi

On n'en menait pas large  
Elle et son corps meurtri  
Moi et mon corps sans vie

Vous, là bas  
Perdue dans vos pensées  
Vous comprenez ?  
Comprenez-vous ?

Si vous saviez seulement, si vous saviez, Clara  
Qu'une seule obstination tous les deux nous avons  
Elle nous retient ici, plantés dans cette allée

Le démon de l'amour est plus fort que la mort  
Car il hante nos jours et au détour des nuits  
D'un coup, il ressurgit

Alors que mon corps gît  
Que le vôtre survit  
Que mon âme erre ici  
Que la vôtre est meurtrie

Douce Clara, m'entendez-vous ?  
Me sentez-vous ? Comprenez-vous ?  
Clara ma douce, je compatis.